

COMMENT LA SUN LIFE A FAIT TRENTE-HUIT MILLIONS DE BENEFICES DANS L'ANNEE 1927

Les détenteurs de polices participantes reçoivent quatre-vingt-quinze pour cent des bénéfices—Dividendes aux assurés augmentés de nouveau—La Compagnie demande une Loi afin de rester aux mains des Canadiens.

Montréal, 29 février, 1928. Le record phénoménal de la Sun Life Assurance Company of Canada doit servir d'inspiration à tous les Canadiens. Son revenu de \$102,000,000 égale déjà le revenu total du Gouvernement du Canada pour l'année 1910 et \$38,000,000 est certainement un montant étonnant pour les bénéfices d'une année. Bien peu nombreuses sont les Compagnies qui peuvent publier de tels chiffres. Les commentaires intimes et pratiques du Président à l'Assemblée Annuelle donnent une explication lumineuse de la façon dont ces chiffres ont été réalisés.

Mais plus importantes encore ont été les déclarations relatives aux dangers que court ce grand de institution canadienne de passer hors des mains des Canadiens. Il y a quelques mois, M. Macaulay a fait allusion à l'activité déployée par Wall Street dans l'achat du Stock de la Sun Life, et a attiré l'attention des assurés et des actionnaires sur le danger que cette activité faisait courir à un institution fondée et développée par les Canadiens et dont la croissance phénoménale s'est faite sous une direction canadienne. Les événements qui ont suivi ont justifié les craintes du Président et à l'Assemblée d'aujourd'hui la nouvelle a été rendue publique que les Administrateurs de la Sun Life demandent au Parlement, pendant la présente session, une loi qui a pour but de mettre effectivement fin au danger.

Précautions Pour Conserver Son Caractère Canadien.

Dans son discours aux actionnaires et aux assurés, le Président s'est ainsi exprimé sur ce sujet: "Il n'y a qu'un nuage à notre horizon. Notre prospérité même, a provoqué une forte demande pour notre stock. Nous désirons prendre des mesures pour que notre grande Compagnie reste toujours strictement canadienne quant à sa direction et en particulier pour que ses placements ne soient jamais soumis à la domination de Wall Street. Un bill que nous avons présenté au Parlement va être soumis à votre approbation. Si ce bill devient loi, il nous donnera la protection dont nous avons besoin, et je sais que nous pouvons compter sur la cordiale sympathie et sur l'appui non seulement des actionnaires et des assurés qui sont présents ici, mais sur ceux de notre armée d'assurés dans le pays entier."

L'Assemblée a approuvé unanimement les mesures en question. On verra combien les intérêts en jeu sont importants et vitaux pour les canadiens en lisant dans le rapport soumis à l'Assemblée Annuelle ce que sont la croissance phénoménale et la force financière de la Sun Life Assurance Company of Canada. En proposant l'adoption du rapport, M. T. B. Macaulay a dit: "Vous avez été, Messieurs, si habitués à voir chaque année notre bilan dépasser tous les records précédents que vous venez ici prêts à attendre un autre rapport du même genre. Je suis bien sûr cependant que pas un de vous dans ses moments les plus optimistes, ne s'est attendu à un optimisme aussi favorable que celui que vous avez aujourd'hui. Notre record pour 1927 est vraiment bien remarquable. Permettez-moi de vous en indiquer quelques traits:

Croissance Remarquable, Puissances Financières, Profits.

"Les nouvelles assurances souscrites se sont élevées à \$328,000,000, une augmentation de plus de \$62,500,000.

"Le total des Assurances en cours à la fin de l'année s'est élevé à \$1,487,000,000, et est en ce moment bien supérieur à \$1,500,000,000.

"Le revenu a dépassé \$102,000,000, une augmentation sur l'année précédente de \$23,800,000. Ces chiffres font sur moi grande impression. Non seulement ce compte a dépassé le centaine de millions, mais l'augmentation à elle seule est

égale à ce qu'était notre revenu total il y a huit ans seulement, alors qu'il représentait le résultat de 49 années d'efforts sérieux. Une Compagnie d'Assurance-vie avec un revenu global ne dépassant pas notre augmentation serait une importante corporation.

"L'actif s'est augmenté de \$56,000,000 et dépasse maintenant \$400,000,000.

"Mais les chiffres les plus remarquables sont ceux des bénéfices; ils se sont élevés à \$38,000,000. On jugera de la grandeur de ce montant, en se rappelant que nos bénéfices de l'année précédente qui nous avaient causé tant de joie étaient de \$20,500,000. Il ne serait guère raisonnable de supposer que nos bénéfices des années à venir continueront à dans les mêmes proportions étonnantes, et c'est pourquoi nous avons mis de côté une partie importante de cette somme afin de pouvoir aux événements imprévus.

Grandeur des Fonds de Prévoyance et de l'Excédent.

"Les titres que nous détenons ont été évalués d'une façon très prudente, mais nous avons encore retranché de cette évaluation modérée une somme de \$5,000,000 pour faire face aux fluctuations des cours, ce qui porte le total de ce compte spécial à \$10,700,000.

"Nous avons mis de côté les montants suivants: une somme supplémentaire de \$1,500,000 pour imprévu, portant ainsi le capital de ce fonds à \$12,500,000.

"Le total de ce fonds de réserve est mis de côté en prévision d'un accroissement de longévité des rentiers, ce qui porte ce compte à \$2,000,000; \$1,300,000 ont été versés à nos réserves pour les assurances tropicales; en outre nous avons porté \$1,000,000 au compte d'amortissement de notre Siège Social et de nos autres immeubles.

"Nous avons distribué \$11,100,000 sous forme de dividendes à nos assurés et nous avons mis de côté \$6,200,000 pour les dividendes attribuables, mais non encore payables. Après avoir pourvu à tous ces comptes, nous avons ajouté \$11,000,000 à notre excédent non attribué, ce qui en a porté le montant de \$34,000,000 à \$45,000,000.

Echelle des Dividendes Augmentée Pour la Huitième Année Successive.

"Mais la nouvelle qui sera reçue avec le plus d'enthousiasme est que pour la huitième année successive, nous avons augmenté l'échelle de nos dividendes aux assurés. La base de distribution pour 1928 exigera plus de \$900,000 de plus qu'il n'en a été nécessaire sur la base de l'année dernière.

Les dividendes aux Assurés n'ont pas de Supérieurs au Monde.

"Nous pouvons déjà dire, en ce qui concerne les profits des assurés, que nous ne sommes dépassés par aucune autre Compagnie au monde. Mais cela ne nous satisfait pas. Nous ne serons contents que le jour où nous pourrions dire qu'aucune Compagnie au monde ne peut nous atteindre. Il y a quelques années, j'ai dit au personnel de nos Agences que j'espérais pouvoir annoncer une augmentation de notre échelle de dividendes pendant dix années consécutives. Nous avons maintenant le record pendant huit ans, mais les neuvième et dixième années sont encore à venir et nous verrons ce qu'elles nous réservent. Notre énorme excédent non attribué et les grandes cotisations de nos fonds de prévoyances sont les meilleures garanties que puissent avoir nos assurés pour l'avenir de leurs dividendes.

Les Dividendes importants sont le Résultat d'une Sage Politique de Placements.

"Vous vous demandez comment nous pouvons réaliser ces énormes bénéfices. Les \$38,000,000 que nous avons gagnés ne vont se diviser approximativement de la façon suivante: \$14,000,000 proviennent des opérations ordinaires d'Assurance-vie



de la Compagnie; \$3,000,000, sont des bénéfices provenant du rachat ou de la vente de titres et \$19,000,000 représentent une augmentation de valeur marchande. De tous les bénéfices réalisés par la branche participante, les assurés reçoivent 95 pour cent.

"Je ne voudrais pas que vous supposiez que nous spéculions jamais. Nous ne le faisons pas. Naturellement, nous n'hésitons pas à vendre des obligations ou d'autres titres à revenu fixe quand leur cours s'élève à un point tel que le rendement cesse d'être satisfaisant, mais quand nous achetons un stock, nous l'achetons comme placement permanent. Nous achetons pour conserver et nous ne vendons jamais simplement parce que le cours a subi une hausse.

"Nous avons toutefois bénéficié d'une véritable épidémie de remboursement de titres et cela nous a permis de réaliser \$5,000,000 de bénéfices.

Rendement Elevé — Pas d'intérêts en Retard.

"Les gains normaux d'une Compagnie d'Assurance-vie dépendent de ces placements: le rendement des placements, d'une façon générale, a régulièrement baissé depuis quelques années, et tout semble indiquer que cette baisse continuera — Pendant combien de temps? nous ne pouvons le dire. Cette perspective n'est pas encourageante pour les acheteurs d'obligations et les prêteurs sur hypothèques. C'est un fait qui ne nous cause, quant à nous, aucune inquiétude. Nous avons pris à notre service de nombreux groupes d'hommes qui sont parmi les plus expérimentés, les plus énergiques, et qui ont le mieux réussi sur ce continent et c'est eux que nous essayons de maintenir le taux de rendement de nos placements. Comment pouvons-nous obtenir leur collaboration? En devenant actionnaires des plus importantes parmi les corporations fondamentales du pays, et en assurant ainsi leur part dans leurs bénéfices. Les dividendes reçus sur les stocks que nous possédons sont déjà supérieurs de \$2,000,000 à ceux qui en provenaient au moment où nous les avons achetés. Notre compte d'intérêts comprend aussi naturellement les dividendes que nous recevons et il est intéressant de voir quel en a été le progrès. En 1921, le taux moyen réalisé était de 6.07 pour cent; en 1923, de 6.20 pour cent; en 1924, de 6.28 pour cent; en 1925, de 6.41 pour cent; et en 1927 si nous le calculons sur la même base que les années précédentes, il serait de 6.81 pour cent. Nous n'avons pas voulu accuser un rendement si élevé et, comme nous déduisons de nos placements pour tenir compte des frais, vous remarquerez que nous donnons seulement le rendement net, 6.47 pour cent, déduction faite des frais relatifs aux placements. La baisse du taux d'intérêt ne nous fait pas peur.

"La qualité de nos placements se relève par le fait que pas un dollar, soit en intérêts, soit en dividendes, sur une obligation, sur une action préférentielle, ou sur une action ordinaire comprise dans notre actif, n'est en retard d'un seul jour.

Affaires Doubles en Quatre Ans

"La position que nous avons atteinte justifie notre enthousiasme, mais il faut que nous regardions toujours le présent comme un point de départ pour préparer l'avenir. Que sera cet avenir? Chaque année nous avons prêté avec confiance l'avenir glorieux qu'il nous était réservé et cet avenir de nos promesses se déroule maintenant devant nous dans toute sa grandeur et dans toute sa puissance. Que sera l'avenir qui suivra ce présent? Je relisais, il y a quelques instants, mes propres remarques d'il y a deux ans et les chiffres dont nous étions alors si fiers semblent petits et sont bien dépassés. Nous avons doublé notre stature jusqu'à présent tous les cinq ans et demi depuis les débuts de la Compagnie, mais cette fois, il ne nous a fallu que quatre ans pour la doubler et aujourd'hui nous grandissons plus rapidement que jamais au cours de notre histoire. Je prédis que les ans futurs paraîtront les chiffres d'aujourd'hui

petits, tant ils les dépasseront. La Sun Life a sa façon Particulière de Grandir.

"On a dit quelquefois en parlant de nos progrès: "Qui s'assure-vie se développe merveilleusement." Cela est vrai; mais la Sun Life ne se contente pas de grandir simplement avec l'Assurance-vie en général. Les statistiques que nous possédons indiquent qu'en 1927, le total des affaires nouvelles de toutes les Compagnies opérant sur le continent Nord-Américain n'a dépassé le total de 1926 que de 1 pour cent. Mais les nouvelles affaires de la Sun Life of Canada accusent une augmentation de vingt-trois pour cent. Nous avons notre façon à nous de grandir. Notre prospérité, notre popularité et l'appui enthousiaste de nos 600 000 assurés rendent notre croissance à la fois certaine et rapide. Comme je l'ai déjà dit, l'avenir qui nous attend sera, j'en suis convaincu, plus merveilleux que tout ce que nous pouvons imaginer et c'est vraiment reconfor-

Prenez cette saine habitude SHREDDED WHEAT



Mangez deux biscuits tous les jours avec du lait chaud quand il fait froid. Contient tout le son qu'il vous faut. FAIT A NIAGARA FALLS.

tant que toute cette croissance en stature et en prospérité représente un accroissement de services à l'humanité, et des services à un coût de plus en plus réduit pour nos assurés.

En terminant ses observations, le Président a rappelé la nécessité, expliquée plus haut, de sauvegarder l'avenir de la Compagnie.

Le conseil d'Administration de la Sun Life Assurance comprend T. B. Macaulay, F. I. A. F. A. S. Président et Administrateur-délé-

gué; Arthur B. Wood, F. I. A. S., Vice-Président et Actuaire; Robert Adair, W. M. Birk, Hon. Raoul Dandurand, J. Redpath Dougall, Sir Herbert S. Holt, Abner Kingman, J. W. McConnell, C. E. Neill, Carl Riordon, John W. Ross, His Honour James C. Tory, Hon. Lorne G. Webster. Au cours de l'Assemblée générale, trois nouveaux administrateurs ont été nommés: Hon. L.-A. Taschereau, Ross H. McMaster et C. B. McNaught.

Les MODES de NEW YORK Les NOUVEAUTES du PRINTEMPS offertes à partir de SAMEDI le 3 MARS

Nous sommes revenus de New York avec un assortiment exceptionnel des nouveautés les plus récentes—reproduction exacte des modes de Paris et New York. Une visite ne vous obligeant en rien, vous en convaincrez.



LES ENFANTS BIEN VETUS SONT L'ORGUEIL DES PARENTS



LES CHAPEAUX QUI CONVIENTENT

Tous les modèles les plus nouveaux et les plus jolis se trouvent dans la collection que nous avons.

Chapeaux du printemps pour la rue, le sport, et les cérémonies—en ballabunt, bangkok, al-sol, feutre, satin, taffeta, faille et combinaisons avec garnitures ance.

Mme EDMUND J. CYR MADAWASKA, MAINE

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Bédard.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

SOYONS FRANÇAIS EN AFFAIRES

Nos réclamations ne seront entendues que si nous démontrons la nécessité de nos demandes dans la pratique.

Au cours du mois de janvier nous recevions une lettre de l'Association médicale canadienne nous demandant de publier dans nos colonnes les articles qu'elle nous enverrait sur l'hygiène publique. Croyant ces articles d'intérêt général, par les conseils pratiques qu'ils renferment, nous répondions que nous étions prêts à nous rendre au désir de l'Association à la condition que ces articles nous seraient envoyés en français.

Plusieurs semaines passèrent sans réponse. Nous croyions que l'association ne daignerait pas se rendre à notre demande. Mais non, ces jours derniers, nous recevions le premier d'une série d'articles sur l'hygiène, rédigés en français comme nous le demandions. Nos lecteurs pourront lire dans une autre page de ce présent numéro.

Que faut-il conclure? Si nous n'avions posé cette question et que nous eussions voulu publier ces conseils très pratiques, il nous aurait fallu les traduire sans rémunération. A Toronto—cette association a son bureau-chef à Toronto—on aurait ri de nouveau des canadiens-français ou acadiens de ce pays qui se mettent si facilement au service de leurs concitoyens de langue anglaise, sans raison et sans rémunération. Notre connaissance des deux langues nous aurait valu, comme dans bien des cas, la risée de ces gens. Comme résultat pratique, on a dû recourir aux connaissances bilingues d'un des nôtres pour traduire ces articles. Cette reconnaissance de notre langue vaut bien le timbre dépensé à cet effet, surtout lorsqu'elle vient de la ville de Toronto.

Pourquoi ne pas agir ainsi dans tous les cas? Pourquoi ne pas exiger des maisons de commerce avec qui nous faisons affaires qu'elles nous écrivent en français? Si ces maisons sont désireuses de notre argent, elles devraient au moins nous le demander en français. Nous créerions ainsi de nombreuses positions pour des sténographes et employés de bureau bilingues, qui dans la plupart des cas seraient de nos compatriotes.

"Si nous voulons du français au Canada, c'est à nous d'en mettre" disait un jour Mgr Belliveau. Si nous voulons plus de français dans nos écoles, c'est à nous d'en faire sentir la nécessité, en tout temps et partout: dans notre papeterie, sur la devanture des magasins, dans les relations avec les maisons de gros, avec les différents services publics, etc.

N'y a-t-il rien de plus humiliant que de voir, sur un coin d'enveloppe, un beau nom français surmonté d'un "After five days return to". Nous réclamons un timbre bilingue, nous demandons des employés bilingues aux postes, pourquoi? Nous n'en avons pas besoin si nous donnons à nos correspondances un caractère unilingue, si comme nous le voyons souvent, nous adressons nos lettres à: "Mr" ou Mrs X.... St. Basil, St. Leonards, Clairs, Grand Falls, Green River, etc.

Ces jours derniers, en ouvrant notre courrier, nous constatons que sur les huit lettres que nous avions devant nous une seule venait d'une personne de langue française, homme distingué par la position sociale qu'il occupe. Et son coin d'enveloppe, en anglais malheureusement. Nous montrons cette anomalie à un ami qui était près de nous et lui de lever les bras en disant: "Que pensez-vous obtenir dans nos réclamations lorsqu'un homme de cette importance semble avoir honte de sa langue?"

Il n'y a pourtant aucune humiliation à se montrer de la race à laquelle on appartient, et nous le répétons pour la centième fois, avec tant d'autres, nous y gagnerons toujours dans l'estime de nos concitoyens anglais. Ceux-ci ont une grande fierté de race et n'admettent pas la lâcheté chez les autres. Ils ne nous respectent en autant que nous nous tiendrons debout.

J.-G. B.

LA REVUE MODERNE

Un nouveau rédacteur-en-chef occupant le fauteuil de la rédaction à "La Revue Moderne", et des améliorations nombreuses s'étant produites dans la présentation ainsi que dans la composition de cette publication, nos lecteurs seront sans doute heureux de prendre connaissance des différents articles contenus dans la livraison de mars prochain.

SOMMAIRE

D'abord, "Si vous Plait", me lire" par le nouveau Rada teur; ensuite, à travers l'Histoire, ou plutôt, feuilletiez "Les Feuilles de mon Album"; Jeunes Filles, Poésie, quel joli mariage, lisez: "La Jeune Fille dans la Poésie"; mais regardez bien, Cupidon n'est pas loin; alors, effeuillez vous-même "Le Bouquet de Cupidon"

Aimez-vous voyager à travers la Connaissance et la Curiosité? si oui, "Dans le vaste monde" va vous véhiculer vers des contrées de mœurs étrangères et même étranges: pour les esprits en quête d'une moelle riche et solide, une magnifique étude en un style coloré et vibrant sur "L'Argent, facteur de civilisation", écrite par Paul de Saint-Victor. Comme le rire est toujours de bonne santé, faites halte quelques secondes... et lisez "Pour vous Dérider"; si vous êtes le moindre ment romanesque, vous goûterez "Les Méditations d'un Célibataire devant son Mobilier"; et diverses autres rubriques, pour vos moments d'agréable loisir, dont: "Chez Nous"; "Les Nouveaux Livres"; "Évitez de dire"; "La Jeune Fille qui apprend"; "Une Lettre d'Amour d'un scri-

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS

CHANSONS MILITAIRES FRANÇAISES

Chaque nation a ses chants militaires. L'histoire nous apprend qu'au IV^e siècle avant l'ère chrétienne, les soldats grecs chantaient en chœur la ballade d'Harmodius et Aristogiton, qui produisait, paraît-il, un effet extraordinaire. Le légionnaire romain avec ses chants, qu'il répétait durant les longues marches effectuées par lui à travers le monde; et les paroles d'une de ces ballades sont parvenues jusqu'à nous. Le troupier français a chanté de tout temps. Et il n'emprunte pas ses couplets au répertoire des cafés concerts: les paroles sont de sa composition. On peut se demander d'où il tira la musique: il est probable qu'elle est un mélange de souvenirs d'airs populaires, et de marches militaires. Certains de ces chants sont devenus en quelque sorte classiques: "Madelon", par exemple,

emplé, qu'on a pu entendre même, une fois, dans une église. Il y a une mode pour les chants militaires comme pour les vêtements; des mélodies qui jouissent d'une grande popularité il y a cinquante ans—ou—moins sont aujourd'hui oubliés; tel est le cas de "Marchons légèrement" et de "J'aime l'oignon frit à l'huile, j'aime l'oignon quand il est bon". Naturellement, les chansons les plus vivaces sont celles qui ont un cachet satirique, mais on relève de très anciennes mélodies "cumulatives". Ces dernières, on le sait, sont en somme des récits dont les différents couplets dépendent les uns des autres de façon à former une espèce de chaîne sans fin. "L'Alouette" (différente, d'ailleurs de celle chantée au Canada) est un type du genre. On peut citer aussi, dans cette catégorie, le vieux, "Jambon de Mayence".

OUVERTURE DE LA LEGISLATURE (Suite de la page 1)

déral. Les délibérations de cette assemblée ont été franchement et ouvertement conduites et ne manqueraient pas d'améliorer les relations entre les fermiers et le gouvernement fédéral. L'ajustement des subsides pour la dernière année a été réglé en plein. Il ressort des délibérations de cette conférence que l'application de toutes les parties du pays désire promouvoir l'intérêt général du Canada.

La police provinciale a été organisée l'an dernier et a rendu de précieux services à la province et contribué à maintenir le bon ordre. Le but de cette organisation est de policier ces districts surtout où il n'y a pas de police municipale.

La législature sera priée de faire un octroi substantiel à la lutte contre la tuberculose afin de venir en aide aux municipalités dans le maintien des tuberculeux qui sont dans l'indigence.

Le gouvernement s'est efforcé d'améliorer la situation de l'industrie dans la province. Le développement de l'énergie électrique à Grand-Falls devra alimenter plusieurs importantes industries, telles que moulins à papier et à pulpe.

Le crédit de la province est excellent et les obligations de la province ont été vendus très avantageusement.

Pour la première fois depuis l'adoption de la loi de la vérification des comptes publics en 1918, l'état financier de la province accuse un surplus.

Allusion est faite à la pension pour les vieillards et le gouvernement fédéral assumera une plus grande part de responsabilité sous ce rapport, ce qui permettra à la province de pouvoir adopter la loi de la pension aux vieillards.

L'administration provinciale doit pratiquer l'économie jusqu'à la frugalité et ne saurait encourir de nouveaux fardeaux financiers.

Les comptes publics seront soumis à la Législature, avec estimés des revenus et dépenses pour l'année courante.

Après la lecture du discours du trône, la réponse à l'adresse a été proposée par M. Colby Smith et secondée par M. Moore L'hon. A.-A. Dysart, chef de l'opposition, a proposé l'ajournement du débat.

vain à Sa Fiancée"; avec en plus "Les Pages Féminines", contenant huit pages de Modes. "Le Courrier du Mois": Les Etudes Graphologiques; "La Petite Poste"; "Soins du Bébé"; "Recettes"; "Conseils d'utilité pratique" etc... Et, neoublions pas, en plus de la fin de "Malencontre" de Guy de Chante-pierre, un roman complet d'un romanescque de belle qualité, qui a pour titre: "Le Loup dans la Bergerie" par Alexis Noël.

INSTRUISONS-NOUS

LA CAPITALE DU CANADA

Il y a très peu d'années, les Outaouais, tout comme les gens de l'extérieur, avaient l'habitude de considérer la capitale comme l'enfant chérie des dieux de la politique. Tous les subsides accordés à la ville excitaient la jalousie de ses voisins. Aussi n'était-il pas rare d'entendre dire que l'existence d'Ottawa était liée à celle des édifices parlementaires. Peu à peu, cependant, cette opinion s'est modifiée.

Ottawa fut probablement la première ville à se rendre compte de ses obligations envers le reste du pays. A l'heure actuelle, on ne la considère plus comme une simple ville, mais bien comme la capitale du pays. Et les fêtes de la Confédération contribueront certainement à affermir cette idée.

Les dépenses pour l'embellissement de la ville ne doivent être regardées, que comme des moyens d'accroître le prestige de la nation entière. "Non pas seulement notre capitale, mais la vôtre": voilà la devise des citoyens d'Ottawa. Et ils sont très sincères. N'oublions pas en effet, que si le Parlement du Dominion a comblé la ville de ses faveurs, celle-ci, en retour, a payé plusieurs millions de dollars de taxes dont le pays a profité indirectement.

La nature n'a pas marchandé ses dons à la capitale. Sa situation géographique est incomparable. On a su en tirer un parti excellent. La Commission d'Embellissement d'Ottawa, fondée par sir Wilfrid Laurier, a contribué, pendant plusieurs années

avec l'aide de maigres subsides, à embellir la capitale, en ouvrant de nombreux parcs et plusieurs cours "driveways". Cette année, le Parlement du Dominion a décidé d'établir la Commission du district fédéral, qui succède à la précédente. Elle jouit d'une plus grande liberté et de subsides beaucoup plus considérables.

Ottawa a fait des progrès énormes depuis la Confédération. Autrefois, elle avait une population inférieure à 20,000 âmes; c'était la résidence des marchands de bois et des bûcherons. Aujourd'hui, la capitale du Canada est une superbe ville moderne, renfermant une population de plus de 120,000 âmes, sans compter celle de Hull, sur l'autre rive de la rivière Ottawa. Dans un rayon de trois milles autour d'un hôtel de ville, on compte quelques 150,000 habitants. Les visiteurs sont toujours transportés d'admiration à la vue des magnifiques édifices publics et privés qui bordent les rues, où règne une propreté parfaite. Les voies ferrées urbaines, le système d'éclairage perfectionné témoignent d'une administration sage et active. La ville s'est développée constamment depuis sa fondation. Ses progrès n'ont pas été entravés par les spéculations hasardeuses. Sur tout depuis 1895, elle a grandi sensiblement, et son avenir s'annonce assez brillant pour que tous les Canadiens puissent parler de leur capitale avec un orgueil justifié.

LE LINIMENT MARTIN C'est le meilleur

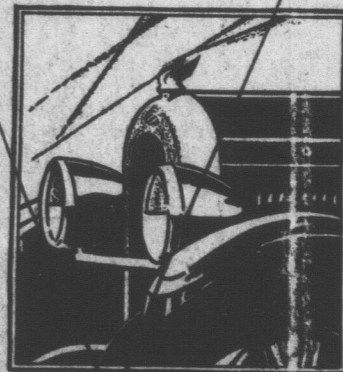
Vraie Performance et vrai Confort

Vous ne pouvez obtenir ces qualités que dans le Chrysler "52".

Le confort pour adultes, une carrosserie ample en acier et bois;

Une vitesse caractéristique du Chrysler, jointe à un confort dû à la facilité de fonctionnement de son moteur insurpassable;

Facilité de conduite encore jamais expérimentée dans chars se vendant moins que \$1500;



Assurance et durabilité qui, résultent d'une précision de manufacture totalement inconnue dans la construction des autres autos à bas prix;

Les inévitables résultats supérieurs du génie Chrysler et de la qualité Chrysler standardisée dans quatre modèles variant de \$870 à \$9105.

Élégance et beauté de lignes et couleurs dont l'exemple—aujourd'hui comme toujours—est le reste de l'industrie;

Voilà ce qu'est le Nouveau Chrysler "52"—que la faveur publique acclame comme la plus grande valeur dans les chars à bas prix.

| | |
|------------------------|--------|
| Coupé | \$870 |
| Routière (rubble seat) | 870 |
| Touring | 870 |
| Sedan, 2 portes | 880 |
| Sedan, 4 portes | 930 |
| Coupé de Luxe | 900 |
| (avec rubble seat) | |
| Sedan de Luxe | \$1000 |

\$870

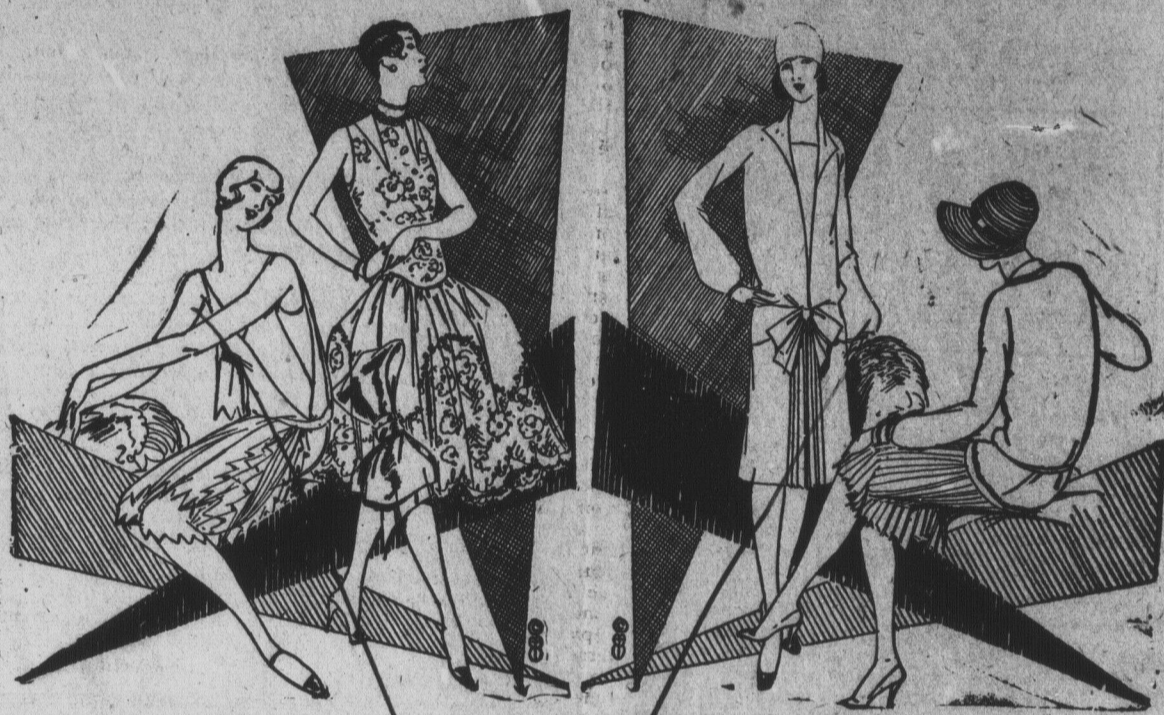
Ces prix sont f. a. b. Windsor, Ont. avec équipement standard (frete et taxes en plus).

Chrysler 52

DENIS M. MARTIN Edmundston, N. B.

LE CHRYSLER FABRIQUE AU CANADA POUR LES CANADIENS

2e - ANNIVERSAIRE - 2e D'OUVERTURE



170
14.00

*A Tous Nos Distingues Clients
Et Au Public En General
Merci!*



AL'OCCASION de notre deuxième anniversaire d'ouverture dans la ville d'Edmundston, nous voulons offrir nos sincères remerciements à tous nos clients réguliers et au public en général pour le généreux encouragement qu'ils nous ont donné dans le passé. Nous avons eu l'avantage de vous servir et nous l'avons fait dans un seul but: vous satisfaire par la qualité de nos marchandises et les prix toujours raisonnables. L'encouragement toujours plus grand que nous recevons nous fait croire que nous avons atteint notre but.

En venant à notre magasin, notre clientèle aura toujours l'assurance de trouver un grand choix dans la confection pour Hommes, Dames et Enfants. Les vêtements pour dames sont toujours de la dernière nouveauté—rien de démodé. Le matériel et les nuances sont ceux des créations parisiennes ou américaines.

Les Complots et Paletots "ArtCraft" et "TaylorCraft" que les hommes se procurent à notre magasin donnent satisfaction parce qu'ils sont confectionnés par des experts tailleurs. Nos clients sont toujours fiers de porter le chapeau "Biltmore" et la Fameuse chaussure "Slater."



3907 70
74 3900
1.50
5.57

RAPPELEZ-VOUS
Chaque semaine, nous avons toujours un SPECIAL offert à réduction. Profitez-en. Lorsque vous avez quelques achats à faire dans nos lignes, pensez que des milliers de clients ont été servi avec satisfaction depuis l'ouverture du magasin SAM.

QUALITE - SERVICE - SATISFACTION

SAM FUHRER

RUE CANADA

EDMUNDSTON, N.-B.

LE MADAWASKA
Plus
Faites en
"Pasty"
fortifiant
en même
temps
FA
Envoies
Women Co
P
FLET
FILET
Filets su
salée et f
Aussi li
Liv
M
Rue Cana
La B
diem
insam
et la
date
japon
invit

Plus Nutritive!

Faite exclusivement de blés durs de l'Ouest, la Farine "Purity" est riche en gluten...

FARINE PURITY

Envoies 10c en timbres ou monnaie pour le Livre de Recettes de la Farine "Purity" contenant 700 recettes approuvées.

POUR LE CAREME



POISSONS FRAIS FLETAN - SAUMON - HADDECK - MORUE FILETS FRAIS - EPERLAN - HARENG...

McAlindin Bros. Bouchers Rue Capada Edmundston, N. B. Téléphone 200

Page Agricole

Est-ce le temps de chanter nos terres

Remarquez que nous ne demandons pas: "Faut-il échauffer nos terres?"

Toutes nos terres fortes compactes, difficiles à travailler, qui souffrent de la sécheresse...

Les terres compactes se travaillent plus facilement, deviendront plus perméables à l'air et à l'eau...

Nous supposons, comme c'est généralement le cas, que la terre manque en effet de chaux...

La pierre à chaux moulue (carbonate de chaux) (calco) est pour répondre à notre première question...

Si l'on emploie de la chaux vive, on l'épand en petit tas d'un ou deux minots...

peut se procurer, tous deux, à très peu de frais, dans toutes les pharmacies.

En employant l'acide, s'il ne se produit pas une effervescence, une sorte de bouillonnement, ou si, en employant le papier tournesol bleu, il devient rouge au contact de la terre mouillée...

Il faut avoir soin, en faisant les petits essais d'acidité, de ne pas toucher ni la terre ni le papier avec les doigts...

Si l'on emploie de la pierre à chaux moulue (carbonate de chaux) dont l'action est beaucoup plus lente...

Si l'on emploie de la chaux vive ou du carbonate, il est essentiel de ne pas les enfouir par le labour...

La tenue de ce journal mensuel ne contrarie en aucune façon de 50 livres environ, soit un demi tonne et le double à peu près sur une terre forte.

Au bout de quelques semaines cette chaux s'est éteinte, elle est transformée en poudre fine que l'on mélange à la pelle avec un peu de terre pour faciliter l'épandage...

On épandra généralement dans un terrain léger, une vingtaine de tullees "Feuilles de comptes de oeufs et des volailles de la ferme", qui ont été fournies à tous ceux qui en faisaient la demande.

La tenue de ce journal mensuel ne contrarie en aucune façon de 50 livres environ, soit un demi tonne et le double à peu près sur une terre forte.

Si l'on emploie de la pierre à chaux moulue (carbonate de chaux) dont l'action est beaucoup plus lente, et qui convient plutôt aux soins légers, on épandra, à raison de deux à dix tonnes à l'arpent, suivant la richesse de la terre en chaux et suivant la finesse de la mouture.

Si l'on emploie de la chaux vive ou du carbonate, il est essentiel de ne pas les enfouir par le labour, mais de les incorporer superficiellement à la herse seulement.

Si l'on emploie de la chaux vive, on l'épand en petit tas d'un ou deux minots que l'on recouvre de terre pour l'abriter de l'air.

bientôt adieu à l'acier. Plusieurs songeront aux journées chaudes et ensoleillées de la Côte canadienne du Pacifique...

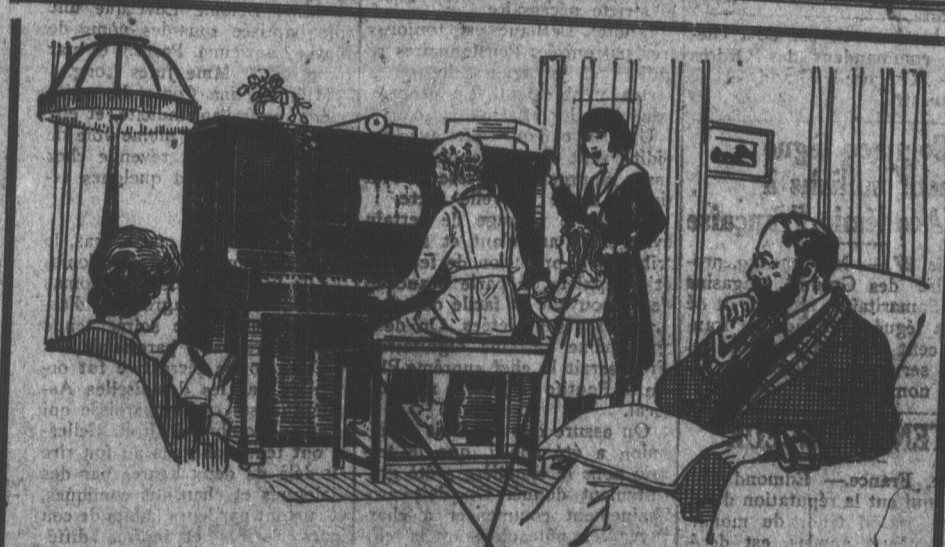
A ces personnes les chemins de fer nationaux du Canada offrent un moyen de transport facile pas ses convois d'acier, luxueusement montés, une voie ferrée douce et une courtoise attention.

Tout renseignement au sujet des services ferroviaires des chemins de fer nationaux du Canada peut être obtenu de votre agent local ou en écrivant à M. F. W. Robertson, agent-général des passagers, fonction, N.-B. 2fa.

Notice Of Legislation

NOTICE IS HEREBY GIVEN that the Saint Leonard Electric Company Limited duly incorporated by an Act of the Legislative Assembly being Chapter 129 George V, 1911, will apply to the Legislature of New Brunswick at the ensuing session thereof for amending its charter in the following respects:

- (a) That the capital stock of the said Company be increased to \$50,000. (b) That the said Company be authorized to carry on its business in the County of Madawaska generally. (c) That the said Company be authorized to enter into contract with the New Brunswick Electric Power Commission. (d) That the borrowing powers of the said Company be increased. (e) That the franchise of the said Company be extended and amended. Dated this 14th day of February, A. D. 1928. The St. Leonard Electric Company Limited Fred E. Rivard, President.



La Belle Musique Egaye les Foyers

Le populaire piano "MASTER ART" de fabrication canadienne procure dans les foyers qui l'adoptent un divertissement insurpassable et une satisfaction continue par la richesse du son et la beauté des modèles.

LIGNE COMPLETE GRAMOPHONES - INSTRUMENTS DE CUIVRE VIOLONS - RECORDS DE GRAMOPHONES ROULEAUX pour Pianos Automatiques Musique en feuilles et Chansons, Etc. - Etc.

J.-D. CASTONGUAY Edmundston, N.-B.

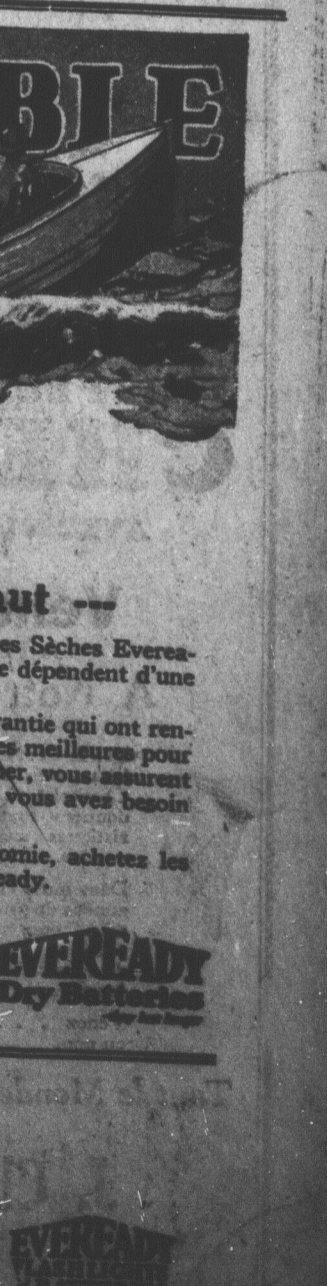
La Mauvaise Saison



DEPENDABLE Ou, L'ignition Ne Fait Pas Defaut

Les marins demandent les Batteries Sèches Eveready parce que leur sûreté et leur vie dépendent d'une ignition sûre. Cette même endurance et cette garantie qui ont rendu les Batteries Sèches Eveready les meilleures pour les entreprises hasardeuses de la mer, vous assurent la plus grande satisfaction lorsque vous avez besoin d'un pouvoir portatif.

Eveready Flashlights Les lanternes Eveready vous donnent plus d'heures de service pour votre argent. Nous sommes à réparer, sans frais, toute lanterne Eveready qui ne s'allumera pas bien lorsqu'elle sera chargée de Batteries Eveready et munie d'une lampe Eveready.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et réservé \$ 5,810,000.00
Actif total (au 30 nov. 1927) \$50,716,000.00

N. B.—Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S. J. B. ROLLAND**
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec
Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général
Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

AU MAGASIN DE
Mme Jos. Michaud
GRAND ASSORTIMENT DE
Jolies Robes en Crepe Plat
Valant \$20. et \$25. pour :
\$10. - \$12. - \$15.
Cette offre vaut pendant toute la semaine finissant le 10 mars.
PROFITEZ DE L'AUBAINE!



DEMONSTRATION DU CHASSIS du PLUS GROS et MEILLEUR CHEVROLET

AVEC VUES CINEMATOGRAPHIQUES

Vendredi le 9 Mars
A HUIT HEURES DU SOIR
A Notre Salon d'Automobiles

Venez à cette instructive démonstration et vous découvrirez les qualités qui font la supériorité du plus Gros et Meilleur Chevrolet. Un expert des usines de la General Motors vous donnera toutes les explications concernant les caractéristiques mécaniques modernes de cette extraordinaire voiture.

Dans toute l'histoire de l'automobile... durant les treize années de progrès incessants du Chevrolet... il n'a jamais existé une voiture à bas prix plus moderne, plus belle et plus luxueuse que le plus Gros et Meilleur Chevrolet. Cette démonstration, à la fois intéressante et instructive, vous en fournira les raisons.

Venez... que vous ayez l'intention d'acheter un auto ou non.

Tout le Monde est Bienvenu—Admission Gratuite

J. Clark & Son Ltee.
Edmundston, N.-B.

NOTES LOCALES

Mme M. F. Poitras est actuellement en voyage à Montréal par affaires.

Nous apprenons avec plaisir que le Dr. P. H. Laporte se remet promptement du malaise qui l'avait confiné à la maison pendant quelques jours.

M. Jos. Morency, banquier en obligation de Québec, est actuellement en ville par affaires.

M. Antoine Soucy de Clair était en ville ces jours derniers par affaires.

M. Octave Bertin, industriel de Mont-Joli, est actuellement en ville dans l'intérêt de son commerce.

NAISSANCES

Le 25 février est née à M. et Mme Michel St-Germain une fille baptisée sous les noms de Marie, Simonne, Jacqueline. Parrain et marraine M. Stanislas Cyr et Mlle Aline Cyr.

Le 29 février, est née à M. et Mme Léo Bélanger, une fille baptisée sous les noms de Marie Léanne, Réjeanne. Parrain et marraine, M. Aldéric Picard et Mlle Aline Pelletier.

Le 21 dernier est née à M. et Mme Thomas R. Cyr, de Rivière Verte, une fille baptisée par l'abbé A. J. Lynch sous les noms de Marie, Liliane, Berthe. Parrain et marraine, M. Patrice Cyr et Mlle Azilda Cyr, oncle et sœur de l'enfant.

BEAU SUCCES

Nous apprenons que M. H. E. Marmen, électricien de la ville, a passé avec succès les examens qui l'admettent membre de l'Institut Américain des Ingénieurs-Électriciens. C'est une distinction peu commune au Canada, et neuf personnes seulement ont ce titre dans la province. M. R. S. White, électricien de la Cie Fraser, est un autre membre de cet Institut.

Cette Vie Moderne!

Engendre la Constipation, que Corrige "Fruit-a-tives"

MONTREAL, QUE.—"Ayant souffert de constipation depuis des années, J'esseyé, sur avis, "Fruit-a-tives". Tous mes maux ont cessé."
Mme H. Godin.

Travail constant, aliments délicats et riches, défaut d'exercices entraînent les fonctions organiques. D'ordinaire, la constipation n'est que "Fruit-a-tives" qui se fait facile et mérita mérité à ce traitement résorbé et maintient l'activité intestinale normale, pas le régime de vie paralysé chez le plupart d'entre nous.
25c et 50c la boîte.



DECEDE

Monsieur J. P. P. Bérubé, agent d'assurances de la Rivière-du-Loup, est décédé dimanche dernier à l'hôpital de cet endroit après quelques jours de maladies seulement.

M. Bérubé était avantageusement connu dans notre région et sa mort sera regrettée.

REMERCIEMENTS

Monsieur Alfred Gagnon de St-Basile et sa famille remercient cordialement les parents et amis qui leur ont témoigné beaucoup de sympathies à l'occasion de la mort de Mme Alfred Gagnon.

MCCORMACK HONORE PAR LE SAINT-SIEGE

Londres, 24. — Le journal catholique Universel annonce dans sa première édition que le Souverain Pontife a conféré à John McCormack, le fameux ténor irlandais, l'honneur de la pairie au pale avec le titre et la dignité de comte.

M. McCormack est déjà chevalier commandeur des Ordres de St-Grégoire-le-Grand et de St-Sylvestre.

M. Cognacq lègue cent millions à l'Académie Française

Paris, 27. — M. Cognacq, propriétaire des Grands Magasins de la Samaritaine, récemment décédé a légué à l'Académie française cent millions dont les revenus serviront à doter des familles nombreuses.

TENOR DECEDE

Nice, France.— Edmond Clément, qui est la réputation d'être le plus grand ténor du monde, ces dernières années, est décédé, en cette ville, vendredi dernier.

A VENDRE

FOIN de première qualité à vendre au prix courant S'adresser à DONAT DAIGRE, ancien demeure du Dr Ratté, Edmundston, N.-B. 461-16 fev.

PERDU

Une Sacoché neuve a été oubliée dans l'église, mercredi matin. Quelques minutes plus tard elle était introuvable. Prière de la remettre au sacristain. 451-11-1 m.

ON DEMANDE

Deux voyageurs, hommes ou demoiselles, pour faire de la sollicitation à domicile. S'adresser à M. J. D. Castonguay, Edmundston, N. B.

ACCORDEUR DE PIANO

M. Victorien Lavie, accordeur de piano renommé, est actuellement en ville pour une semaine. Ceux qui désirent ses services devront s'adresser au magasin de J. D. Castonguay. 453-11-1 m.

CONNORS

Le 22 février est décédé George Cooper à l'âge de 42 ans. Le défunt laisse dans le deuil son épouse née Simonne Ouellette et 6 jeunes enfants, deux frères et

DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

Il nous fait plaisir d'annoncer au public que nous avons établi un système de coopération et d'informations dont le public pourra bénéficier gratuitement. Nous invitons donc le public à nous consulter pour toute information d'assurance désirée.

E.-J. HUBERT... Tél. 129-31
François BÉRUBE... Tél. 130-41
François ROUSSEAU... Tél. 15-41

EDMUNDSTON, N.-B.

deux sœurs.

Est née à M. et Mme Frank Gibson une fille baptisée sous les noms de Marie, Alice, Bernice. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lévesque.

La grippe a fait son apparition par ici et montre pas mal les griffes. Espérons que les gens prendront toutes les mesures nécessaires pour qu'elle ne soit pas trop maligne car l'hiver a été passablement dure pour la maladie. Espérons que le printemps va ramener avec les beaux jours la santé à tous. C'est avec plaisir que nous le verrons venir car l'hiver n'a pas été très doux. En certain temps le froid a été assez piquant.

RIVIERE-VERTE

AU COIN

L'activité est assez grande ici, v. a beaucoup d'ouvrage et peu de nos gens sont oisifs.

Plusieurs de nos bûcherons sont revenus des chantiers, mais ici comme ailleurs, je crois, nul n'a fait fortune. Les pluies diluviennes de l'automne et la neige abondante de l'hiver ont beaucoup nui aux opérations.

Les voyageurs de commerce sont nombreux mais nos marchands n'achètent qu'avec prudence car l'argent est toujours assez rare et nous n'achetons que le strict nécessaire.

L'hôtel LeBlanc est toujours très patronisée. Pensionnaires réguliers et voyageurs de toutes sortes y abondent. Le propriétaire fait des affaires d'art.

Une rumeur qui court avec rapidité vent que dans un avenir assez rapproché, on fasse ici l'édification d'une nouvelle secte.

Depuis le passage de certain évangéliste ambulante et sa distribution à profusion de feuillets et pamphlets on parle beaucoup de sa nouvelle et facile doctrine. Les bases sont jetées. On désigne même certains dignitaires. Fred serait le chef suprême, Phil le Pontife et Jack le ministre local.

On assure que l'endroit de réunion a été choisi, que le terrain pour le cimetière a été gratuitement donné. On doit prochainement commencer à charroyer les poteaux pour la clôture dont la brochure aurait déjà été commandée.

Inutile de dire que cette rumeur n'est pas sans causer certaines inquiétudes. Je donne la

nouvelle pour ce qu'elle vaut.

Pour ma part, je crois qu'on a été bien sage de pourvoir en premier lieu à un cimetière, car connaissant les gens du Coin, je ne doute pas qu'il soit de première nécessité, si la secte est réellement de s'implanter ici.

Si notre évangéliste eut été reçu partout comme il le fut au camp de notre ami John J., cette rumeur n'aurait certainement pas sa raison de s'accréditer.

LAC BAKER

Naissances:

Le 31 janvier est née à M. et Mme Damase Long, une fille baptisée sous les noms de Marie, Martine, Juliette. Parrain et marraine, M. Alphonse Nadeau et Mlle Juliette Nadeau.

Le 6 février est né à M. et Mme Pit Beaulieu, un fils baptisé sous les noms de Joseph Honoré. Parrain et marraine, M. Honoré Nadeau et Mme Edith Pelletier.

Le 14 courant est née à M. et Mme Edouard Pelletier une fille baptisée sous les noms de Marie Laurienne. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Soucy.

Le 13 courant est né à M. et Mme Alexandre Caron un fils baptisé sous les noms de Joseph Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Long.

Le 20 courant, est née à M. et Mme Bélonie Lévesque une fille baptisée sous les noms de Marie Laurienne. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Long.

Mlle Alexina Coulombe a été opérée pour l'appendicite, et elle est maintenant en pleine voie de guérison. Elle est revenue chez ses parents il y a quelques semaines.

Soirée: A l'occasion du mardi gras, le 21, les membres Assomptionnistes de la Succursale St-Thomas d'Acquin eurent l'agrément d'assister à une belle soirée tenue dans notre salle paroissiale.

Cette soirée récréative fut organisée par les demoiselles Assomptionnistes, de la paroisse qui sont au nombre de huit. Celle-ci ont tenu nos gens au fou rire au delà de deux heures par des dialogues et chansons comiques, et surtout par leurs habits de couleurs variées et figures, différemment peintures.

Tous ceux qui y assistèrent remercient et félicitent cordialement celles qui ont voulu s'occuper à si bien les égayer.



VOTRE RADIO FONCTIONNE-T-IL BIEN?

La majorité des troubles que vous avez, provient des lampes et des batteries. Pour avoir un bon service de votre radio et éviter les réparations nécessaires, demandez

Leon L. Martin
Téléphone 158-21
Rue Victoria

CINQ S...
LE DEP...
L'HON...
L'A...
CH...
L'HON...
BU...
AN...
SU...
RA...
Frédéric...
L'hon. A...
position, a...
l'adresse. I...
gouvernem...
gance du c...
lo des liqu...
des divers...
de l'admini...
pas l'écom...
sans avoir...
treints de...
ceux-ci aug...
pensés et...
Le chef...
né le gou...
sur la tab...
rapport et...
moins de...
été chargé...
sur le co...
la province...
était le ju...
sur le coup...
part. La r...
pose. Le...
les comm...
propriété...
M. Dym...
ministre d...
habitation...
ter la nou...
après avoir...
l'emploi de...
sans consul...
mission des...
der par les...
les manq...
ne sont pas...
mas de la...
C'est l'ho...
président d...
a donné l...
l'opposition...
ci de décl...
s'il était en...
tion de la...
queurs.
M. A.-J...
puté du co...
été l'orateur...
gracieuse al...
rapports qu...
deux grand...
tient la pop...
ce. Il a dem...
tion plus...
Legislature...
casi, en acc...
représentat...
tion.
Le Dr. ...
diac, député...
de Westm...
gène public...
l'administrat...
général.
M. Clovis...
de Gloucest...
goureux dis...
tiré les félic...